

BUREAUX FERMÉS, FLEXIBLES OU COLLECTIFS : LE COVID REBAT LES CARTES

Les entreprises réaménagent leurs espaces de bureaux pour s'adapter à la nouvelle donne du télétravail. Les bureaux deviennent flexibles et ouverts pour favoriser la créativité et la cohésion des équipes et ménagent des espaces fermés pour accueillir des réunions et permettre aux salariés de s'isoler.



© LA COLLOC

Dans le mode d'organisation du Flex office, ou bureau flexible, les salariés ne disposent pas d'un poste de travail attribué, mais ils peuvent, selon les tâches à accomplir et le moment de la journée.

Le bureau de 2030 n'aura sans doute rien à voir avec les immenses plateaux en open space qui régnaient en maîtres jusqu'à présent dans certaines entreprises. Une majorité des salariés qui ont télétravaillé durant le confinement souhaite poursuivre l'expérience. Covid oblige, selon le baromètre annuel du télétravail 2021 publié par Malakoff Humanis, le nombre de jours télétravaillés continue pour l'heure d'être élevé avec 3,6 jours par semaine en moyenne, contre 1,6 jour fin 2019. « Ce n'est pas une révolution, mais plutôt une évolution. Le nomadisme existait déjà avant le Covid. Une partie des salariés, des consultants et des commerciaux notamment, travaillaient parfois ailleurs que dans leur entreprise, constate Odile Duchenne, directrice générale d'Actineo, l'observatoire de la qualité de vie au travail. Mais la crise sanitaire a accéléré et précipité les changements en faisant entrer le télétravail dans les mœurs managériales. »

LA MONTÉE DU FLEX OFFICE

La crise sanitaire a surtout donné aux employeurs des informations précieuses sur ce que leurs salariés veulent et surtout ne veulent plus. Désormais, selon Actineo qui a sondé entre janvier et février 2021 plus de 2 600 salariés de cinq grandes régions métropolitaines, les actifs au bureau

aspirent d'abord à la socialisation. Les bureaux de demain devront donc favoriser les rencontres formelles et informelles entre collègues et avec les managers. « Si on vient au bureau, c'est pour interagir, renouer le lien avec ses équipes, organiser des réunions en petits groupes », estime Guillaume Pellegrin, dirigeant fondateur de Newton Offices. Les entreprises vont devoir proposer des salles de réunion polyvalentes, disposant par exemple d'un espace cuisine et qui peuvent se transformer, à la demande, en espaces de détente, salle de yoga ou salle de réception. Ces bureaux nouveau style devront également permettre aux salariés de s'isoler afin de mieux se concentrer dans des espaces adaptés, tout en encourageant la créativité et le travail d'équipe et en favorisant le bien-être des collaborateurs dans un environnement durable où l'on se sent bien et en sécurité. Certaines entreprises vont plus loin en proposant le Flex office, littéralement le bureau flexible. Dans ce mode d'organisation, les salariés ne disposent pas d'un poste de travail attribué, mais ils peuvent, selon les tâches à accomplir et le moment de la journée, occuper un bureau disponible, prendre place dans une alcôve ou un espace bulle pour se concentrer, voire s'installer à la cafétéria et ou dans un espace de création pour travailler de façon plus informelle en équipe. « Le Flex office est une évolution naturelle. Aujourd'hui, 17 % des salariés déclarent ne plus avoir de bureaux attribués dans leur entreprise contre 5 % il y a cinq ans », explique Odile Duchenne. Pour autant cette mutation ne se fait pas toujours sans mal et de nombreux salariés demeurent méfiants vis-à-vis de ce mode d'organisation. Le concept est en effet souvent associé à la réduction du nombre de mètres carrés dans un contexte de crise économique où l'on parle beaucoup de rationalisation des surfaces immobilières. « Un projet sur deux de Flex office ne s'accompagne pas de diminution des surfaces mais consiste en un simple réaménagement avec l'ajout d'espaces de convivialité, de réunion ou de concentration », estime Odile Duchenne. « La généralisation du télétravail n'ira pas forcément de pair avec une diminution de la surface des bureaux, confirme Guillaume Pellegrin, car les nouveaux espaces devront proposer de nombreux services pour améliorer la qualité de vie des salariés ».